

L' ENAC à ORLY

Et en **Septembre 1967** j'intégrais l' ENAC avec émotion et bonheur.

Je devenais membre de la **PROMO 67 B** des **TNA.E** (Technicien de la Navigation Aérienne, Branche Exploitation).

Nous étions, certes, encore dans un système scolaire. Mais c'était déjà bien différent du lycée, notamment avec les travaux pratiques de contrôle. Enfin du concret.

Mais nous étions encore potaches, surtout au début.

Ce qui fait que trois semaines environ après l'entrée à l'Ecole, j'ai failli m'en faire virer par le célèbre **Louis PAILHAS** (qui venait d'être nommé Directeur), en compagnie de cinq autres compères....

Dans notre PROMO il y avait cinq filles (ce n'étaient pas les premières, mais c'était la première fois qu'elles étaient si nombreuses). Dans la liste ci-dessous manque **Yvette ASCOUE** *, sans doute parce qu'elle n'avait pas obtenu la « moyenne » à la fin de notre scolarité. Il y manque également **Jean-Pierre DUFOUR** et **Bernard DEGRET** qui , eux, ont été autorisés à redoubler.

Nous avons été répartis en deux classes, les A et les B.

PROMOTION E 1967 A

Mlle **BALU Dominique**, Aéroport de MARSEILLE-MARIGNANE.
M. **BOURHIS Marc**, 39, rue du 42^e-de-Ligne - 94 JOINVILLE LE PONT - CRNA/N.
M. **DAMOND Guy**, CRNA/SE.
M. **DE BUGNY Alain**, CRNA/SO.
M. **GERARD Jean-Louis**, CRNA/SE.
M. **GERNIGNON Pascal**.
M. **GOUDENECHÉ Daniel**, 15, rue du Midi - 38 VILLEFONTAINE - Aéroport de LYON-SATOLAS.
M. **HERBULOT Michel**, CRNA/SE.
M. **HERRY Gérard**, ENAC/T.
M. **HEURTEU Jean-François**, Aéroport d'ORLY.
M. **JOUANNELE René**, Aérodrome de MONTPELLIER.
M. **LACOUR Paul**, LUXEMBOURG.
M. **LARIVIÈRE Georges**, Résidence Arago - Bât. A - Entrée 3 - 33 PESSAC - CRNA/SO.
M. **LE GALLIC Daniel**, 34, rue de Strasbourg - 33 MERIGNAC - ARLAC - CRNA/O.
M. **LE HERISSE Jean**, ENAC/T.
M. **LLEDO Marc**, 28, rue H.-Gourmelin - 91 ATHIS MONS - CRNA/C.
M. **MARION Gérard**, CRNA/SO.
M. **MARQUET Michel**, CRNA/SE.
M. **MEGRET Christian**, Aéroport CHARLES-DE-GAULLE/ROISSY.
M. **METZ Claude**, LUXEMBOURG.
M. **ONRAET Francis**, ENAC/T.
M. **RIPERT Raymond**, Détaché ASECNA.
M. **SALINI Michel**, CRNA/SE.
M. **SOUBIAC Bernard**, CRNA/SE.
M. **WOERLY François**, CRNA/SE.
M. **WOOCK François**, Aérodrome de MONTPELLIER.
Mme **YEREMIEW née CARRIÈRE Roselyne**, 3, imp. des Glaises - 91 WISSOUS - Aéroport d'ORLY.

PROMOTION E 1967 B

M. BOSSUET Jacky, Aéroport d'ORLY.
M. BRIAND Michel, 5, av. Minerve - 91 VIRY CHATILLON - CRNA/N.
M. BRION Michel, 3, av. de l'Essonne - 91 RIS ORANGIS - CRNA/N.
M. CHABERTY Jean-Pierre, CRNA/SE.
M. CHALANGE René, 7, rue du Lieutenant-Legaurd - 91 JUVISY SUR ORGE - SRNA/N.
M. CHANSAREL Bruno, Résidence Beausite B1 - 33 MERIGNAC - CRNA/SO.
M. CLARY André, DCC NICE.
M. CORNIGLION Francis, CRNA/SE.
M. COURTES José, CRNA/O.
M. DUMAITRE Pierre, ENAC/T.
M. FAUCHOT Michel, 4, av. Guillaumat - 91 VIRY CHATILLON - CRNA/N.
M. FAUX Serge, CRNA/SO.
Mlle FORGEUX Nicole, 5, rue des Jacinthes - 91 CHILLY MAZARIN - CRNA/N.
M. FOURNIER Jacques, 18, résidence Bellevue - 13 EGUILLES - CRNA/SE.
M. HORELLOU Jacques, 11, rue de l'Eglise - 93 MONTREUIL - CRNA/N.
M. HUMBERT Gérard, SFACT MONTPELLIER.
M. LACOSTE Daniel.
M. LE MAOUT Daniel, 8, rue Courbet - 91 CHILLY MAZARIN - CRNA/N.
M. LE MASSON Yvon.
M. LE TONQUEZE Joseph, 9, rue H.-Gourmelin - 91 ATHIS MONS - CRNA/N.
M. MARIN Gérard, CRNA/SE.
M. MENESGUEN Jean-Pierre, 68, rue Gallieni - 29 BREST - CRNA/O.
M. PICARD Jean-Yves, CRNA/SO.
M. RANC Gérard, 10, rue Jean-Bieuzen - 92 VANVES - CRNA/N.
M. REMOND Georges, CRNA/SO.
M. ROQUIER Georges, 46, rue d'Arsonval - 69 SAINT PRIEST - Aéroport de LYON-SATOLAS.
Mlle ROZIÈRES Michèle, 11, allée Lamartine - 33 ANDERNOS - CRNA/SO.
M. TALAVERA Pierre, CRNA/SE.
M. TEMIN Richard, 14, rue du Rhin - 93 ROSNY SOUS BOIS - CRNA/N.
M. TRIERWEILER Henri, LUXEMBOURG.
M. ZIGER Jean, LUXEMBOURG.

* Yvette a été recrutée ensuite par Eurocontrol Brétigny où elle a longtemps gagné plus que les Contrôleurs.....Elle s'est mariée avec un gars de la Promo, Michel Fauchot.

Allez savoir pourquoi, je me suis retrouvé Délégué de Promo pour l'Association des Elèves, pour l'ensemble de ces deux classes. ELU !

Pas nommé « Chef de classe » par l'Ecole (pour les B, c'était **Pierre TALAVERA**¹ qui avait été nommé). Non, non, élu par mes pairs !

Première tâche de ces « hautes » fonctions : obtenir les « avantages » étudiant. J'ai donc été batailler au CROUS (*Centre Régional des Oeuvres Universitaires et Sociales*) de Paris . (C'était près de chez moi, au métro « Port Royal » car je n'étais pas interne. J'habitais encore chez Papa-Maman....)

Mais je ne me souviens plus si j'obtenais les tickets-restaurant pour l'inénarrable cantine de l'Ecole, car nous étions payés.

¹ † Janvier 2006

Ah, cette cantine.... Ah, cette Résidence..... Nous étions la dernière Promo à ORLY.
Que de combats de yaourts et de pots d'eau pendant les repas....
Avec l'Association nous avons d'ailleurs déclenché une inspection d'hygiène car ça laissait vraiment à désirer. Je me souviens notamment d'une serveuse qui fumait. La cendre de sa cigarette tombait parfois dans les assiettes....

Et les jours de pluie, pas rares en région parisienne, c'était un véritable cloaque qu'il fallait franchir pour atteindre cette cantine.

Et l'incendie un samedi soir dans une des ailes de la Résidence... L'un d'entre nous, je tairai son nom, un Breton (ils étaient nombreux dans notre Promo), y laissera sa paye (qu'on touchait alors en liquide !) qu'il avait planquée dans le plafond.....



© Jean-Gab Napoli 65B

Et à propos de notre première paye (un évènement bien sûr) un autre Breton, **JO**, devenu IEEAC par la suite, ira la boire à Orly-Sud au fameux « *Bar du Perso* ». Il aura un « *malaise* » en ressortant. L'un d'entre nous, affolé, ira chercher les CRS stationnés au pied de la Tour de Contrôle. Vu l'heure, ceux-ci comprendront tout de suite et le « *malade* » sera ramené sans ménagement en Land Rover directement sur la pelouse devant son bâtiment.....

Et le Père **AVEILLAN**, auprès de qui on arrangeait une absence avec une bouteille de whisky. Et le célèbre **PITOUN** derrière son bar au Foyer des Elèves.

Et puis le Père **DABO**, déjà fin plein de bon matin, « prof » d'anglais.

Mais au moins, lui ne se prenait pas au sérieux comme **Mr. MEHEUST**, celui d'anglais général.

Et encore **Mr. POUSSARD**, le prof d'anglais aéronautique, qui ne nous regardait jamais. Alors sur le mur du fond, bien au-dessus de nos têtes, nous avions écrit en gros : « *Bonjour M. Poussard* ».

Et le prof de Navigation Aérienne, qui s'imbibait avec son copain **DABO**. « *Qui c'est QUEROND ? C'est le prof de Nav* » disions-nous....

Ou encore le **Père HOELTZENER**, le prof « identification d'avions » qui nous projetait des diapositives. Son grand jeu : y glisser des images de...tapis volants....

Il y avait aussi le prof de télétype et d'alphabet aéronautique. Je ne me souviens plus de son nom, mais nous l'avions surnommé « **Cul de singe** » parce qu'il était trèschauve ! Des potaches , je vous dis. Lui, son grand jeu, c'était de nous faire épeler sans faute, à l'aide de cet alphabet aéronautique, le mot « **schwarzkhopf** » ...
Il avait du trouver ça pas loin de l'Ecole, puisque l'entreprise du même nom avait son siège à quelques pas de là....

Et, surtout, une mention très spéciale pour ce **Mr. HERBERT**, qui s'était présenté à nous : « **jeune mais non moins brillant ITNA** » (on dira IEEAC par la suite). Grâce à lui, nous avons tout de suite compris où se trouvait la « lutte des classes » dans la Navigation Aérienne !!!

Je ne peux non plus oublier **Mr. PARAVISINI**, le prof de Radionav qui ne commençait ses cours qu'à la condition que je sois...dehors !
Mais il a quand même eu le bon goût de me mettre 11/20 à l'examen.

On s'amusera bien tout au long de cette scolarité (de septembre à juin).

J'aurai même l'occasion, puni par M. **GUERITOT**, le prof de CA, de copier cent fois un passage du RAC (ce qui me servira des années plus tard à « niquer » le Père **Frauziol**, Chef de la Sub Contrôle à Aix !).

A cette époque, les profs comme les élèves FUMAIENT durant les cours.

Ainsi, nous avions remplacé les cigarettes du prof de Météo par des craies car il avait pour habitude de nous quémander les nôtres !!!

Ou bien nous bourrions de papier la pipe d'un de nos collègues, ce qui faisait pas mal de fumée bien âcre et le faisait gueuler comme un putois. En plein cours. Inimaginable aujourd'hui.....

Que d'anecdotes....

* **Nicole** qui me tricotait une écharpe (rouge) pendant les cours d'anglais aéronautique.

Elle a fini Chef de Quart au CCR Nord... Puis à celui de Brest.

* Notre fumeur de pipe qui, alors que le prof de Météo avait dessiné au tableau d'abord un hémisphère nord, puis un hémisphère sud, bien séparés, lui demandait, faussement ingénu : « *M'sieur, pourquoi y'a deux équateurs ?* » ...

* Et le **JO**, oui, oui, celui qui est devenu IEEAC, **Jo Le Tonquèze** qui, lorsqu'il était débordé en TP CA, flanquait les strips à la poubelle. D'ailleurs, avec lui, notre grand jeu, lors des interrogos écrites, c'était de lui souffler des conneries. Il ne s'en rendait compte qu'en recevant sa note.

* Et **TITI**.... qui était venu discrètement en cours avec une combinaison de travail. Il s'était arrangé pour se faire appeler au tableau.

Et là, nous avons pu lire « GAZO P6 » dans son dos. Il s'était fait prêter la combinaison au garage tout proche de l'Ecole . Succès garanti.

* Ou bien encore **Dédé CLARY** qui, à la question : « A quoi sert cette antenne sur le toit des Caravelles ? » (tube de Pitot) avait répondu imperturbable « *c'est pour les ranger le soir* » .

Surprise de la répartition en deux classes, les « **A** » étaient...disons très ...studieux. Les « **B** », en revanche, tous ou à peu près, des déconneurs. Pourquoi ? Mystère là encore.

Ainsi les « **B** » séchaient allégrement certains cours.

Par exemple « l'éducation physique » avec l'ineffable Mr **CASTANET**.

Mais comme par hasard... nous étions tous là le jour, pourtant non annoncé, de l'examen....

Il y avait aussi ces projections de films totalement débiles sur la météo. C'étaient de vieux films de l'US Air Force datant de la guerre. Nous les « **B** », nous séchions en chœur ces projections.

Au bout d'un moment, les « **A** », vexés, ont séché eux aussi. Mais les « **B** », mystérieusement prévenus, étaient tous là le jour où « ils » ont fait l'appel. Et ce sont les « **A** » qui ont eu chacun un avertissement !!

Il faut quand même que je raconte pourquoi j'ai failli me faire virer quelques semaines seulement après le début des cours.

Comme je l'ai déjà dit, nous étions très potaches et puis il y avait desfilles. Pensez-donc ! A cette époque, nous n'étions pas nombreux à avoir eu auparavant des filles dans nos classes. La mixité scolaire n'existait pratiquement nulle part.

Et puis notre prof de Météo nous paraissait un peu coincé....



© Francis Corniglion

Alors, toute une petite bande (de dr. à g.) **Pierre TALAVERA**, **Georges REMOND** (dit « **pépé** »), **Gérard RANC**, **Titi** et **moi**, accompagnés de **JO**, qui n'est pas sur la photo, nous n'avons rien trouvé de mieux que d'aller après le déjeuner, piquer un soutien-gorge à **Nicole** pour le pendre au tableau lors du cours de Météo.

Et nous voilà partis tous les six dans la piaule de **Nicole**. Les filles étaient elles aussi deux par deux, mais leurs chambres étaient en double, avec toilettes et salle d'eau entre elles.

Pendant que nous étions en train de fouiller l'armoire qui nous semblait être celle de **Nicole**, **JO** nous a signalé qu'il y avait quelqu'un dans les toilettes. Pas suffisant pour nous arrêter !

Et sort de ces toilettes.....une dame, de quarante ans environ, que nous ne connaissions pas.

En bons couillons que nous étions, nous nous sommes enfuis comme des moineaux.

Nous ne savions pas que **Nicole** partageait sa chambre avec une TNA de la Tour du Bourget, en stage à l'Enac.... Nous ne savions pas non plus que nous étions en train de farfouiller dans sa propre armoire...

La dame l'a donc fort mal pris, au point d'aller directement chez le Père **PAILHAS**, le Dirlo .

Qui envoyait aussitôt le Surgé, M. **HOELTZENER** à notre recherche.
Il ne tardait pas à tomber sur notre bande : « *Hé là, vous là-bas* ».

Et nous voilà dans le bureau de **Loulou** qui, pour bien des raisons (j'y reviendrai) n'était pas tendre avec les Contrôleurs, élèves de surcroît. Il nous annonçait donc notre mise à la porte, sans autre forme de procès....

J'ignore comment cette dame a pu le savoir (sans doute par **Nicole** à qui nous avons conté notre piteuse équipée). Toujours est-il que très courageusement elle est retournée chez **PAILHAS** plaider en notre faveur et elle a eu ...gain de cause.

Je ne me souviens plus du nom de cette dame ni comment nous avons été nous excuser et la remercier. Mais nous l'avions échappé belle....

Louis PAILHAS n'était pas prêt d'oublier cet épisode, du moins à mon égard.....

Dans la liste de nos facéties diverses et variées, il y a aussi des gendarmes.

Toute une flopée de Gendarmes des Transports Aériens était venue suivre un stage à l'Ecole. A l'issue de celui-ci, ils avaient le pot rituel au Foyer. **Titi** et moi, arrivant dans le hall, découvrons sur une table une bonne trentaine de ...képis. Idée de **Titi** : « *on les fauche* ». Mais pour une fois, c'est moi qui ai eu l'idée la plus fine : « *non, non, on pique celui qui a le plus de galons* ».... Et nous voilà, pendant son discours, en train de planquer le képi du Colonel sur la chasse d'eau des chiottes. Et nous nous attablons benoîtement à l'écart dans la grande salle du Foyer.

Arrive ce qui devait arriver. Tous les pandores avec leur couvre-chef, saufleur Chef. Qui le prend plutôt mal.

C'est finalement le **Père AVEILLAN** qui, nous voyant avec notre air de ne pas y toucher, devine que c'est nous et nous conseille de réagir avant que ça ne tourne mal. Alors nous ramenons son képi au Colonel qui a le bon goût d'en rire. Soulagement aussi des autres Gendarmes. Heureusement que le Colon n'a pas eu l'idée d'aller se plaindre à.... **PAILHAS**.....

A l' époque de notre scolarité à l'Enac, il y avait les Jeux Olympiques d'Hiver à Grenoble.

Avec **Titi**, Savoyard de Chambéry, combien de cours avons-nous séché (combien de bouteilles au Père **Aveillan**....) en toute impunité pour suivre les épreuves sur la vieille télé noir et blanc du Foyer. Ainsi nous avons vu en direct les exploits du « P'tit Killy », trois fois médaille d'or durant ces Jeux.

Après le déjeuner, nous allions souvent sur la célèbre terrasse d'ORLY-SUD. Elle est fermée maintenant depuis longtemps à la suite d'attentats. Mais à cette époque c'était un endroit à la mode, surtout après la chanson de Gilbert Bécaud « *Un dimanche à Orly* ».

Nous y allions bien sûr pour admirer les atterrissages et les décollages (Orly-Ouest était en train de sortir de terre) mais aussi pour... reluquer les hôtessees qui venaient s'y faire bronzer....

L'accès à cette terrasse était payant mais c'était gratuit pour les élèves de l'Enac. Alors nous avons inventé un autre jeu, un peu nullos, il faut le dire. Au lieu de passer par le gardien, nous escaladions les portillons de sortie, si bien qu'il nous courrait jusqu'au dernier étage où là nous lui présentions notre carte d'Elève.... Mais le pauvre homme boitait. Sans doute un « emploi réservé ». Nullos je vous dis. Enfin, on ne faisait pas ça à chaque fois. Trois ou quatre fois dans l'année, tout au plus...

Une autre fois, sur une idée de....**Titi**.... nous sommes partis dans l'aérogare même, à l'étage des boutiques.

Nous avons remarqué que lors des grèves (fréquentes) de l'Edf, l'aérogare n'était que très faiblement illuminée par l'éclairage de secours.

Alors nous sommes arrivés, à la queue leu leu, chacun avec une bougie allumée, faisant mine de chercher notre chemin. Ca n'a pas loupé, nous nous sommes fait courser par les...CRS cette fois. Mais ils n'ont pas réussi à nous rattraper.

Et puis toujours dans cette aérogare, au rez-de-chaussée, à gauche des escalators, il y avait une grande baie vitrée derrière laquelle officiaient les hôteses chargées des annonces (« *arrivée du vol....* » etc). Alors on allait faire les pitres devant la vitre, jusqu'à ce qu'on entende parfois....l'éclat de rire de l'une d'entre elles dans tous les haut-parleurs.

Et le jour où nous avons visité la Centrale Thermique de l'Aéroport...

Sur le bord de la RN 7.

Là on l'a vraiment pas fait exprès. Il y avait un déploiement de flics...

De Gaulle rentrait de voyage. En bons badauds, nous nous sommes massés, toute la Promo, au-dessus du terre-plein pour voir le Grand Homme.

Mais la Police ne l'entendait pas ainsi. Furieuse sans doute d'avoir découvert un trou dans son dispositif, elle nous a envoyé une escouade à l'assaut du talus. Ca nous a bien fait rigoler. D'autant que ce jour-là on n'avait vraiment rien prévu. On n'avait pas été prévenus.....

Autre souvenir, cette Caravelle d'Air Inter qui avait loupé son atterrissage sur la piste 07, l'avait avalée en totalité pour finir enlisée jusqu'aux ailes juste avant le terre-plein de l'autoroute. Nous sommes allés le voir plus d'une fois notre « premier » incident aéronautique !



© Jean-Gab Napoli 65 B

Et puis lorsque c'était la piste 25 qui était en service, c'était intenable.

Les avions survolaient à quelques mètres nos bâtiments qui tremblaient. Il fallait interrompre les cours. Mais c'était quand même très rare.

C'est aussi pendant l'Enac que **Titi** et moi avons passé notre permis de conduire. La monitrice d'auto-école venait nous chercher au Foyer le mercredi après-midi car nous n'avions pas de cours à ce moment-là.

Gérard RANC, Parisien lui aussi, avait déjà une voiture et il venait assez souvent avec à l'Enac. Le soir, il n'était pas rare qu'il nous ramène à Paris, **Bernard, Pépé** et **moi**.

Notre grand jeu était alors d'allumer les panneaux clignotants pour dépassement de vitesse dans la grande descente de l'autoroute, juste avant d'arriver au tunnel de la Porte d'Orléans....

C'était d'autant plus amusant que c'était juste à hauteur du poste des CRS.....

Tous les moyens étaient bons pour nous d'affirmer notre jeunesse triomphante de Contrôleurs en herbe.....

25 JANVIER : LE GRAND JOUR.

Premier vol à bord du « **Grand Vélo** » le DC 3 de l'ENAC ainsi surnommé parce qu'immatriculé F.. **G V.** (Plus tard l'Ecole aura une Caravelle).

Décollage à 14h et retour à 17h30 après un survol de la Bretagne, jamais aperçue à cause des nuages.

Evidemment nous étions très excités. Au point que malgré les injonctions de **Claude DEBONO**, notre Instructeur préféré, **Titi** et moi avons tiré sur le fameux cordon rouge de nos gilets de sauvetage et bien entendu, nous n'arrivions pas ensuite à les dégonfler et donc pas à les retirer....

Colère amusée de **Claude DEBONO** qui nous a dépêtré. Mais on lui refera le coup à chaque vol..... Et pourtant, il nous avait à l'œil. Mais c'était si facile et si tentant ...





Claude DEBONO

Au titre de mes fonctions de Délégué de Promo à l'Association des Elèves, il y avait aussi la préparation du fameux **FIRRODEO**, Rallye de fin d'année. Première réunion le 30 Janvier.

Le même jour, **premier stage au CCR Nord** (nous y retournerons les 2 et 6 Février) Nous nous sommes donc retrouvés en triple ou en quadruple sur de VRAIS Secteurs de Contrôle. On a même pu parler, la voix tremblante, à nos premiers vrais avions.....

Le 9 Février, visite officielle de la Tour d'Orly.

Mais nous y allions aussi en dehors des cours. Tant et si bien qu'on s'est fait interdire de visites par le Chef, **Maurice LECERF** : « *ici c'est pas la Tour Eiffel* ». Sympa, non ?

La lutte des classes avec les INA/IAC à la Navigation Aérienne je vous dis.....

Je me souviens aussi qu'avec **Michel MALHEUVRE** (66 A) je partais en virée sur les pistes avec le « *flyco* ». Un jour, on a même crevé une roue sur ces plaques anti-boue laissée là par les Américains et qui servaient encore...

Jeudi 21 Mars : deuxième vol de nav sur le Grand Vélo. Destination Bordeaux. Le CCR SO, encore dans l'Aérogare à ce moment-là, nous avait paru d'un vétuste..... Et la Tour, où se trouvait moitié de militaires....

En Avril, vacances ...scolaires. J'avais été chargé de certains repérages et contacts avec la presse (déjà...) pour le **FIRRODEO**. Je venais de rater mon permis de conduire mais qu'à cela ne tienne, un copain m'avait prêté sa voiture et me voilà parti du côté de Romorantin.

Roulez jeunesse.....insouciance.

10 Mai : Nouveau vol de nav, pour Marseille-Marignane cette fois et le CCR SE.

Lors de cette dernière visite, **Pierre TALAVERA** fera vraiment très fort.

Au monsieur qui nous fait visiter le Centre, qu'il prend pour un simple Chef de Quart, il demande : « *Et les clearances, ça marche comment ici ?* ».

Le monsieur en question , c'était **COULARDOT** (†), le Chef de Centre....Succès garanti !

Ensuite, nous avons quartier libre pour visiter la ville. Au moment du retour à Marignane en autobus, le fameux **JO** manque à l'appel...

Nous redécollons sans lui ! Il rentrera à Paris sur les sacs de courrier de la Postale de Nuit.

Le 15 Mai mes fonctions de Délégué de Promo vont me laisser un drôle de souvenir.

Avec **Pierre TALAVERA**, nous partons pour Arras, dans un avion du SFA, piloté par Mr **LANGRAND** notre Directeur des Etudes.

Il s'agit d'aller rendre hommage, au cimetière, avec sa famille à l'un des notre, **Pascal GERNIGON**, qui s'est tué en voiture en rentrant chez lui aux vacances de Pâques. Il s'était fait écrabouillé, en compagnie d'un TNA i (ESA) par un gros con de notaire ou d'avocat, je ne sais plus, à bord d'une grosse Mercedes et qui avait déclaré qu'il avait pour habitude de doubler à cet endroit là....

Nous amenions une plaque pour sa tombe et je me souviens surtout de sa fiancée, toute blonde, toute de noir vêtue et qui portait sur son gilet...l'écusson de l'Enac.

[J'ai par la suite rencontré fortuitement LANGRAND plusieurs fois, notamment au Festival d'Avignon. Il avait en effet une maison dans les Monts de Vaucluse, en face du Luberon.

Mais j'ai eu aussi une réunion à DNA à laquelle il assistait, sans doute au titre de « DNA4 » (personnels techniques).

Racontant ensuite cette réunion au CCR/SE, j'ai été pris à part par l'un de mes Chefs de Quart, ancien Résistant de Provence, qui m'a certifié avoir eu au bout de sa mitraillette le LANGRAND en question...Capitaine de la Milice.....

Il n'a pas voulu m'en dire plus, je n'ai jamais su pourquoi il m'avait fait cette confidence. Je n'ai jamais enquêté, jamais cherché de preuve.

C'est la première fois que j'en parle aujourd'hui.

J'ai quand même été très surpris car le Directeur de la Navigation Aérienne a longtemps été LANSALOT-BASOU, réputé pour avoir été Chef d' un réseau de résistance, à l'Aviation Civile justement, et il se disait qu'il y avait fait rentrer nombre d'anciens agents.

Mais, après tout, de Gaulle avait bien appelé Papon....]

Vendredi 17 Mai : date mémorable.

Tous les élèves de la TNA .E 67 sont **EN GREVE.**

Personne n'avait encore vu ça !

PAILHAS n'en revenait pas lorsque **Titi et moi** lui avions apporté le préavis.

Ah ce préavis....Il avait d'abord fallu le rédiger.... Et puis le mettre au propre.

Alors nous avons demandé à la Secrétaire du Foyer de bien vouloir nous le dactylographier. Elle avait accepté fort gentiment. Mais à la deuxième ligne, elle est devenue toute blanche et s'est arrêtée de taper.

Il a fallu qu'on insiste vraiment pour qu'elle aille jusqu'au bout.

Les lundi et mardi suivants, tous nos Instructeurs sont en grève à leur tour pour nous soutenir !

Pourquoi ce conflit ? Nous approchions de nos affectations et la **DNA** nous avait transmis LA LISTE.

Pour les 60 postes à pourvoir, une bonne trentaine était prévue en **SCCAG** (Section Civile de Coordination de l'Aviation Générale), l'ancêtre des **DCC**.

Nous avons unanimement jugé, et nos Instructeurs avec nous, cela parfaitement inacceptable.

Le Directeur de la Navigation Aérienne, M. **LANSALOT-BASOU**, nous a alors dépêché M. **TOURNADRE** avec qui, bien aidé par les Instructeurs, j'ai mené mes premières....négociations ! Victorieuses !

Il ne restera que quelques postes en SCCAG et ironie de l'histoire, **Titi**, meneur avec moi de la grève se retrouvera à ...celle de ROMILLY !

Ce conflit à peine terminé, nous voilà partis pour le **FIRRODEO**.

Nous sommes en plein « **mai 68** ». Normalement le Firrodéo aurait dû se courir avec des équipes en voiture associées à un avion du SFA. Mais grève des essenciers oblige, les avions sont supprimés.

Et d'ailleurs **Louis PAILHAS**, encore lui, qui pour la circonstance se prend pour notre père à tous, veut annuler l'ensemble du Rallye.

Il faudra toute la persuasion du Bureau de l'Association (dont moi, décidément...) présidé par les ITNA **Jean-Claude FINOT** et **Jacques BIMBAULT** pour que nous puissions prendre le départ.

Le soir même, au Grand Hôtel de la Poste à Montargis, **PAILHAS**, qui n'est pas à ça près, nous a rejoint et son discours est fort chahuté.

Moi je suis... « *Commissaire du rallye* ». J'ai **Francis CORNIGLION** pour chauffeur et **Nicole** comme... « *Assistante* »....

Nous profitons tranquillement du bord de Loire quand sur le pont de **COSNE** passe l'équipe des ITNA. Bras d'honneur de notre part. Mais nous n'avions pas vu la bagnole de gendarmerie qui nous surveillait. Evidemment, ils ont pris ça pour eux. Explications un peu ardues....



Succès garanti également pour la grosse frégate noire pilotée par **François WOERLY** et **TITI**. Sur les ailes avant, ils avaient peint des dents de requin, façon chasseurs de l'US Air Force, sur la malle arrière « **CHIENLIT** », du mot fameux que venait d'employer le Général de Gaulle pour qualifier les manifestations et grèves.... Ils auront une longue panne au pied de la colline de Sancerre où j'aurai beaucoup de mal à les retrouver.

Le **FIRRODEO** se poursuit par Romorantin, Blois et Orléans.



A Blois, j'arrive bien en avance à l'ancienne caserne où nous devons déjeuner au restaurant administratif. Mais je me trompe d'aile dans les bâtiments et affublé comme je suis, je tombe au milieu d'un repas de communion de familles d'Officiers de la garnison....Je n'ai pu faire un pas. Je suis immédiatement ceinturé et reçoit un coup de poing dans le bide....

Nerveux les mecs, la « *chienlit* » arrivait jusque chez eux.... Mais ça n'ira pas plus loin.

A la fin du Rallye les TNA ne seront pas bien classés du tout. Ca ne les empêchera pas de se faire remarquer. Sur le tableau censé relater leurs exploits, ils n'ont pas trouvé mieux que de suspendre des préservatifs. Et c'est **Madame PAILHAS** qui inaugure l'exposition....

Après ce périple, l'Enac est fermée. Les z'évènements battent leur plein. La quasi-totalité de la Promo rentre chez elle, comme elle peut. Mais moi, le Parisien, le Délégué de Promo, me voilà bombardé au **COMITE DE GREVE de l'Ecole**. Et je m'y rends, en stop, (depuis Montparnasse où j'habite) quasiment tous les jours.

C'est là que je deviendrai copain avec un certain....ITNA, **Pierre CREVITS**.

L'un de ces jours-là, mon père que tout cela énerve un peu (il sera même séquestré quelques heures à son boulot) me propose de m'amener à l'Enac avec sa voiture de fonction..... Refus poli de ma part..... Imaginez mon arrivée au Comité de grève à bord d'une DS 19 noire avec chauffeur..... !!!

Un autre jour, alors que nous devisons gravement (bien entendu) des z'évènements dans le silence forcé de l'aéroport, un avion met soudainement en route.

Nous jaillissons au dehors pour voir décoller la Caravelle bleu-blanc-rouge du Président de la République. Grosse surprise.... En fait la Caravelle allait se mettre en place à Villacoublay car le Général partait à Bucarest le lendemain, malgré la ... « *chienlit* » !!!

Les cours reprennent le 10 Juin.

Doit se dérouler maintenant notre **VOYAGE D'ETUDES**.

Une fois encore (je ne connaissais pas encore l'avenir...) j'ai du batailler ferme avec **Louis PAILHAS** qui, vu les difficultés, voulait nous en priver !

Nous devions aller en **Irlande**. Ils n'avaient pourtant pas fait grève dans ce pays....

Finalement, alors que nous devions partir là-bas le 17 Juin, nous décollons le 18, le « **GV** » en patrouille avec un autre DC 3, la Promo au grand complet pour ...**une nuit ... à NICE !!!!**

On m'a remis en liquide le montant des allocations individuelles de chacun d'entre nous.

Un bus de l'aéroport nous emmènera nous baigner à Cannes.

Le soir sera, bien entendu, marqué par diverses péripéties.

- l'arrosage d'un flic en faction depuis la fenêtre de notre chambre d'hôtel (**Gérard RANC et moi...**). Il est vrai que nous avons commencé par les pigeons qui faisaient trop de vacarme à notre goût.

- **TITI et moi**, gentiment cueillis par la Police alors que nous avons grimpé sur le Rocher Monument aux Morts et que dans notre état (...) nous sommes incapables de redescendre.

- **JO**, sauvé in extremis de la chute entre deux coques de bateau sur le vieux port.....(sans doute voulait-il se remettre des nombreux coups de matraques qu'il avait reçu au Quartier Latin où il était allé faire le badaud pendant les manifs....)

- Ce même **JO** que, le lendemain, nous aurons bien du mal à cacher. Nous sommes tous dans le bureau du Commandant d'Aérodrome, **Michel BOMMIER** et **JO** qui n'a pas encore cuvé complètement rote à tire larigot....

Michel BOMMIER qui s'illustrera toute sa carrière avec son sourire figé (« à 4 francs 95 », disions-nous au Syndicat) et son mépris total pour les Contrôleurs.

Avant de quitter l'ENAC, il y a encore deux bonnes histoires à conter.

- J'ai déjà évoqué le triste état de la cantine. Les résidences et les chambres n'étaient guère mieux.

Aussi, je n'ai plus les noms en tête, une petite bande avait décidé de « modifier » la piaule d'un autre binôme, évidemment....Ils avaient démonté le plancher (!) et reposé par dessus le vide-sanitaire un simple tapis.

Mais ce qui n'était pas prévu se produisit. Ce n'est pas le binôme visé qui est rentré dans la chambre mais une femme de ménage (oui, oui, il y en avait) Et bien sûr, c'est elle qui s'est cassée la gueule. Heureusement sans gravité. Passons....

- Vous pensez bien qu'avec la cantine et les résidences, les salles de cours étaient à l'avenant.

Et comme tout devait disparaître juste après notre départ (l'Enac était transférée à Toulouse), **TITI** et moi avons décidé de faire œuvre utile...

Nous avons démonté les placards individuels en bois du fond de la classe et commencé un beau petit feu de joie pendant le cours d'anglais aéronautique. Panique du Père **POUSSARD** qui s'est précipité à la recherche du Surgé. Le Père **HOELTZENER**, qui était en pleine partie de boules...a perdu son flegme légendaire et est arrivé en courant ! C'est lui qui a éteint les flammes.

Au total de cette année scolaire, je crois bien que **TITI** avait récolté 3 avertis et moi...aucun !

MERCREDI 26 JUIN, c'est le CLASSEMENT FINAL.

Je suis 27^{ème}. Egal à moi-même en quelque sorte....

Jeudi 27 Juin : formalités de départ.

Vendredi 28 Juin : **AFFECTATIONS.**

Je choisis le **CCR Sud-Est à Aix en Provence** en compagnie de Dominique **BALLU**, Guy **DAMOND**, Jean-Louis **GERARD**, , Michel **MARQUET**, , Bernard **SOUBIAC** (nous étions donc en Math-Elém ensemble à Paris....), François **WOERLY**, André **CLARY**, , Gérard **MARIN** (sa formule favorite : « *t'as le bonjour du cobra* »....), Pierre **TALAVERA**, Gérard **MARION** et Raymond **RIPERT**.

Au cours de cette année à l'Enac, outre **Jean-Claude FINOT**, et **Pierre CREVITS**, chez ces ITNA (Ieeac) j'aurais eu aussi l'occasion de devenir bien copain avec **Bernard CHAFFANGE**. J'ai également « rencontré » à plusieurs reprises **Daniel GALIBERT** qui lui était ITNA.I (Installations).

Et puis toujours pendant cette année scolaire, je me souviens de la visite de **Daniel GORIN** et **Claude CHAUVEAU**, du Socca/Cftc alias **SNCTA**, venus nous prêcher la bonne parole.....